

Les exposants pourront nommer des agents chargés de surveiller et d'expliquer aux visiteurs les objets exposés, en ayant d'abord obtenu des commissaires de Sa Majesté une autorisation écrite. Mais il sera absolument défendu à ces agents d'offrir en vente les articles confiés à leurs soins.

Les commissaires de l'Exposition se chargent de fournir aux machines en mouvement, de la vapeur (à 30 lbs. par pouce) et de l'eau, à haute pression.

Les personnes du Royaume-Uni se proposant d'exposer, devront s'adresser au secrétaire de la commission de Sa Majesté, No. 454, West Strand, Londres, pour obtenir une "demande d'espace," annonçant en même temps dans quelle division elles se proposent de concourir.

Les exposants étrangers ou des colonies devront s'adresser à la commission nommée par leur gouvernement aussitôt qu'avis leur sera donné de telle nomination.

Les commissaires de Sa Majesté, après avoir délibéré sur l'organisation du département des beaux-arts, publiera prochainement le programme de cette exposition.

Par ordre,

F. X. SANDFORD,  
Secrétaire.

Bureau des Commissaires de Sa Majesté,  
154 West Strand, Londres

#### DÉCISIONS DES COMMISSAIRES DE SA MAJESTÉ RELATIVES À L'EXPOSITION.

L'ouverture de l'Exposition est fixée au jeudi, 1er Mai 1862.

Le palais de l'Exposition est construit près des jardins de la Société Royale d'Horticulture et du terrain occupé en 1851. La partie consacrée aux beaux-arts sera en briques, occupant toute la façade du côté de l'avenue Cromwell. La partie consacrée aux machines s'étend à l'ouest des jardins sur l'avenue Prince-Albert.

Tous les produits de l'industrie devront être fabriqués depuis 1850. Tout inventeur, manufacturier ou producteur a droit d'exposer, mais il devra être fait une déclaration de ses titres à l'article exposé.

Les commissaires de Sa Majesté correspondront avec les exposants des colonies et de l'étranger par l'intermédiaire d'une commission nommée par le gouvernement local seulement ; et aucun objet ne sera reçu sans la sanction de cette commission. Aucune charge ne sera imposée aux exposants. Des médailles seront distribuées en prix.

Nous regrettons que le manque d'espace nous force à abrégé nos remarques. Dans un prochain numéro nous donnerons le compte rendu de la nouvelle fabrique de poterie, établie à Québec par un de nos compatriotes, M. Howison

## REVUE COMMERCIALE.

### OCTOBRE.

Les nouvelles que nous recevons d'Europe constatent un déficit dans la récolte. En France, la médiocrité du rendement des céréales était prévue. Un hiver rigoureux s'était passé presque sans neige; or, les agriculteurs ont reconnu depuis longtemps qu'il est nécessaire qu'un épais manteau neigeux couvre la terre tandis que sévissent les froids. Au printemps les blés étaient dégarnis; dans plusieurs fermes on a dû retourner les champs et les ensemercer de céréales de Mars. Une sécheresse prolongée a continué à nuire aux récoltes en terre; mais, heureusement, de la pluie, puis une chaleur convenablement modérée ont eu lieu en Mai et Juin, et ont favorisé la floraison et la fécondation du blé. Alors les campagnes prirent un aspect des plus florissants; une végétation vigoureuse recouvrit la terre et cacha aux yeux les vides que les déplorables circonstances qu'on avait traversés avaient faits dans les champs. Aussi les gens les plus experts estimaient, à la fin de Juin, qu'on aurait plus qu'une bonne récolte. Mais des pluies assez prolongées survinrent, et on constata bientôt qu'un champignon microscopique s'était développé et avait envahi les vastes plaines de la Beauce, de la Brie du centre de la France, de la Lorraine, de l'Alsace, de la Picardie et de la Normandie. Ce champignon eut pour effet d'altérer le tissu des plantes, d'empêcher les fonctions des feuilles et de diminuer fortement le rendement des grains. Les insectes nuisibles au blé ont aussi trouvé en France, cette année,

des circonstances météorologiques très favorables à leur développement.

En Angleterre, les pluies continuelles avaient d'abord créé beaucoup d'inquiétudes, mais quelques jours de beau temps pendant la récolte ont eu pour résultat de sauver tout ce qui pouvait ou devait être perdu, en sorte que l'Angleterre se propose cette année d'envoyer en France son surcroît de produits.

Aux Etats-Unis la récolte est généralement abondante, mais elle ne sera pas tout ce qu'elle promettait d'être.

Pendant le temps des moissons, les avis reçus de presque toutes les sections du grand Nord-ouest relativement à la récolte du blé du printemps étaient plus encourageants que nous avions lieu de l'espérer, en tenant compte du retard de la saison et du temps variable des mois d'avril et mai. Pendant les mois de juin et juillet on disait que nous aurions à peine une demi-récolte; mais depuis, la perspective a changé au mieux et l'on a pensé que généralement les produits seraient passablement abondants.

Néanmoins depuis peu de jours, on a reconnu que la récolte ne serait pas ce que l'on en espérait. Dans le nord de l'Etat de l'Illinois surtout il y a un déficit. Le long de la ligne du chemin de fer de Galena et de Chicago et ses embranchements, la récolte n'atteindra pas seulement une moyenne de 10 minots par acre, pendant que l'année dernière on y a récolté 30 minots par acre. Sur la ligne des chemins de fer de Rock Island et de Burlington, les rap-